

LOIRE Environnement

La filière bois, un enjeu majeur du développement économique

La forêt couvre près d'un tiers du département. Elle compte 170 massifs forestiers de plus de 100 hectares, répartis principalement sur les reliefs et joue un rôle clé dans la préservation de l'eau et de la biodiversité, mais aussi un rôle primordial dans l'économie locale.

Champoly, au cœur du Forez. C'est toute la filière bois du département qui est reçue dans la petite mairie de ce village, situé à quelques encablures de Noirétable. L'occasion de découvrir ce patrimoine ligérien qui couvre 146 000 hectares du territoire ou plus exactement un tiers de la Loire. Une forêt en partie privée puisque seulement 5 % appartiennent à des collectivités locales.

En cinq ans, élus et techniciens ont pu mesurer le chemin parcouru et les actions concrètes qui sont mises en place. Parmi elles, une charte forestière qui a été signée pour le massif du Pilat. Mais aussi un gros travail autour de regroupement foncier qui a permis la restructuration de 11 hectares.

La Loire compte 40 000 propriétaires de moins de 4 hectares

« Lutter contre le morcellement forestier, c'est s'attaquer au point faible de notre forêt », a expliqué le président du Département, Georges Ziegler. Car la Loire compte en effet 40 000 proprié-



Dans la Loire, la filière bois représente 900 entreprises et pas moins de 9 000 emplois.

Photo Progrès/Yves SALVAT

res de moins de 4 hectares.

Durant ce plan 2015-2020, ce sont également onze communes qui ont créé 22 km de routes forestières tandis que 12 communes ont bénéficié de soutien à la rénovation de 72 km de voiries. « La prise en compte de l'environnement, du paysage, de l'eau et de la biodiversité est essentielle dans la construction de ces voiries, a poursuivi M. Ziegler. Leur entretien est aussi un enjeu majeur. » L'implication financière du Département a permis là encore de débloquer des

crédits nationaux et européens.

Techniciens et élus se sont aussi intéressés aux problématiques de reboisement. Mettant en exergue les 219 dossiers de reboisement représentant 498 ha, qui ont été subventionnés.

« Un quart des pépinières forestières a disparu en dix ans. Ce relâchement de l'effort de reboisement résulte d'une démotivation des propriétaires forestiers privés liée aux cours des bois, aux tempêtes successives, à l'éloignement du patrimoine, à la réduction des ai-

des. La filière forêt bois exploite actuellement les reboisements des années 1960-1970 mis en place avec le Fonds forestier national », expliquait un technicien.

Ce qui est certain, c'est que la filière bois joue un rôle économique de premier plan dans la Loire. Au total, elle représente 900 entreprises et pas moins de 9 000 emplois. Ce n'est donc pas un hasard si le Département lui apporte un soutien « durable ».

Frédéric PAILLAS
frederic.paillass@leprogres.fr

Du bois pour la charpente et les palettes

À Champoly, la scierie Ligné est avant tout une entreprise familiale. Avec douze salariés, elle transforme essentiellement du bois pour les charpentes et la fabrication de palettes. « 100 % du bois débité provient des forêts de la Loire et du Puy-de-Dôme, explique Chantal Ligné, cogérante de cette scierie. Nous transformons du sapin, du douglas, de l'épicéa, du pin et du mélèze. »

« Nous achetons notre bois sur pied, directement dans la forêt, poursuit M^{me} Ligné. Puis, nous devons trouver un bûcheron et un débardeur pour sortir les arbres et les transporter jusqu'à la scierie. » Des arbres qui peuvent avoir jusqu'à 50 ans, voire beaucoup plus...

L'année dernière, la scierie Ligné a débité 16 000 m³ de bois pour des clients qui se trouvent majoritairement dans la région Auvergne-Rhône-Alpes et dont le plus gros client, un fabricant de palettes, se trouve dans la Drôme.

À la scierie Ligné, la plus grosse difficul-



Chantal Ligné et son cousin Philippe Ligné dirigent cette PME familiale. Photo Yves SALVAT

té est, bien sûr, de recruter du personnel. Des ouvriers de scierie, principalement, qui peuvent évoluer vers des postes de conduite de machine.

ZOOM

■ Cinq millions d'euros en faveur de la filière bois

Depuis 2015, une vingtaine d'entreprises de travaux forestiers et de scieries ont été soutenues. Objectif : renouveler le matériel ou investir dans un nouveau bâtiment et au final, gagner en compétitivité. Durant cinq ans, le Département a accompagné directement ces investissements matériels et immobiliers. Les bûcherons et les débardeurs qui font également partie de ce maillon et qui assurent le lien entre la ressource de bois en forêt et la première transformation ont également été accompagnés. Au total, le Département a mobilisé plus de 5 millions d'euros en faveur de cette filière, assurant un effet de levier pour attirer des crédits européens, nationaux et régionaux.